

Bulletin d'information Juin 2025



Bonnes vacances !

Chers artistes, que ces vacances d'été vous apportent le repos et l'inspiration dont vous avez besoin.

Profitez de chaque instant pour vous ressourcer et revenir à la prochaine rentrée d'octobre avec une créativité renouvelée.

News du mois de Mai

17-18 Mai - Printemps des cimetières

Nous avons animé 4 séances de dessin durant le printemps des cimetières. Sur le thème de la biodiversité, nos animateurs ont initié les participants à l'art de dessiner "in situ"



24 -25 Mai - Fêtes Nautique

Encore merci à tous nos adhérents présents lors des fêtes nautiques au port de rives.

Nous avons exposé quelques réalisations de nos adhérents afin de montrer aux nombreux visiteurs notre savoir faire.



Prévisions pour la rentrée d'octobre

Les nouveautés

Nous aurons quelques petits changements dans la programmation de nos cours hebdomadaires que vous trouverez dans le tableau ci-joint.

Les cours de dessin seront tous orientés "**carnet de voyage**" avec des niveaux différents.

Un carnet de voyage est un récit vivant, personnel, sensible et esthétique d'un voyage, d'un parcours, d'une découverte. C'est un objet personnel qui permet une mise en mémoire, de conserver la trace des lieux, des objets, des rencontres...

Ces cours vous permettront d'apprendre à réaliser votre propre carnet de voyage avec toutes ses spécificités :

- Des dessins, aquarelles, photos montage, collage ...
- Des courts textes narratifs et explicatifs
- Des repères temporels
- Des éléments du voyage : tickets de musée, photos, cartes, petits objets,
- Un plan, le trajet effectué, les villes traversées
- Une description des lieux que vous traversez
- Des détails observés

Le cours de **Pastel** niveau confirmé du mardi après-midi animé par Michel sera divisé en 2 groupes

Le cours de **Peinture acrylique** du jeudi après-midi ou du lundi matin sera animé par Patricia qui rejoint le groupe des animateurs

Le cours **Portrait** du jeudi animé par Marie-Claude sera déplacé au mercredi après-midi.

Les autres cours resteront à l'identique.

La rentrée des cours est fixée au mardi 30 septembre 2025

Programme des activités 2025 - 2026

Activités hebdomadaires d'octobre à fin mai

Lundi de 09h30 à 12h : Stages, activité libre ou Peinture acrylique (animé par Patricia MEIGNAN)

Mardi de 09h30 à 12h : Pastel débutant (animé par Michel VAILLANT)

Mardi de 14h30 à 17h : Pastel et techniques sèches niveau confirmé (animé par Michel VAILLANT)

Mercredi de 09h30 à 12h : Aquarelle confirmé (animé par Dominique WEILL)

Mercredi de 14h30 à 17h : Portrait (animé par Marie Claude GEORGET)

Judi de 10h à 12h : Dessin Carnet de voyage débutant (animé par Philippe GARAUDE) *(nouveau)*

Judi de 14h30 à 17h : Peinture Acrylique (animé par Patricia MEIGNAN) *(nouveau)* ou stages ponctuels

Judi de 17h30 à 19h30 : Dessin Carnet de voyage confirmé (animé par Philippe GARAUDE) *(nouveau)*

Vendredi de 09h30 à 12h : Dessin Carnet de voyage confirmé (animé par Philippe GARAUDE) *(nouveau)*

Samedi de 09h30 à 12h : Peinture au couteau animé par Philippe GARAUDE

Les activités hebdomadaires n'ont pas lieu durant les congés scolaires

Sorties hebdomadaires « d'Urban Sketchers » l'été

Tarifs :

- Adhésion annuelle à l'association : **10€**
- Cotisation annuelle pour 1 activité : **120€**
- Cotisation annuelle pour chaque activité supplémentaire : **70€**

Le paiement se fait en début d'année par chèque à l'ordre d'Entr'Actes.

Le chèque sera encaissé début octobre 2024



Organisé par l'Association : Entr'Actes
Renseignements et Inscriptions :
18 Av de la Grangette —74200—Thonon les bains
entractes74200@gmail.com
<https://entractes74200.com>
06 82 75 07 85

Les sorties de l'été

Comme l'an passé, nous invitons tous nos adhérents à participer à nos sorties "dessin" hebdomadaires

Chaque semaine, vous recevrez par "Whatsapp" une invitation indiquant le lieu de rendez-vous. Un co-voiturage sera prévu.

Quelques destinations déjà prévues

- Gruyère en Suisse
- Les cornettes de Bise
- La roche sur Foron
- Le domaine de Rovorée
- etc..



Pratiques artistiques, trucs et astuces

A la demande de plusieurs adhérents de notre association, il a été demandé que les articles portant sur les pratiques artistiques soient communiquées sous un format indépendant des bulletins.

Ceci afin de pouvoir plus facilement les imprimer et les archiver.

Je vous propose donc de vous adresser les articles portant sur les pratiques artistiques dans un document spécifique au format PDF.

Ces articles seront consultables sur le site Internet de l'Association dans l'espace

Adhérent

Ce mois ci :

Comment se motiver pour dessiner et ne jamais abandonner !

L'article que vous êtes sur le point de lire aujourd'hui me tient énormément à cœur. C'est un problème que l'on rencontre tous à un moment ou à un autre. Cela fait partie des déboires que chacun connaît, quelle que soit la discipline. Je veux bien sûr parler de la **démotivation**.

Si je remonte quelques années en arrière, je me souviens que la motivation était loin d'être mon fort. Je regardais les autres faire en pensant que je n'en étais pas capable (et je ne parle pas que du dessin).

En un mot, j'étais un perdant. J'avais peur d'échouer et de me sentir complètement nul au bout du compte. Si nous désirons avancer et se motiver dans nos projets, une remise en question et quelques changements s'imposent.

Réorganiser son planning dans le but de se laisser du temps libre.

Aménager son temps dans le but d'être productif porte un nom : la **gestion du temps**. Gérer son temps est un art, et l'organisation s'apprend.

Quoi de plus démotivant que d'avoir envie de dessiner, et de s'apercevoir qu'il y a un bordel monstre sur sa table (excusez moi du terme). Personnellement le fouillis ne m'a jamais donné envie de dessiner, je ne sais pas pour vous... c'est pour cette raison que j'anticipe toujours la prochaine session de dessin,

et que je prépare ma table à l'avance. Pour le temps libre, c'est pareil. Quoi de plus frustrant que d'avoir envie de dessiner et de n'avoir pas une minute dans la journée pour se consacrer à sa passion ? Donc autant préparer son planning à l'avance.

« Facile à dire » se diront immédiatement certains... Oui je sais. Nous avons tous une vie différente.

Mais ce que je sais surtout c'est que nous sommes tous des spécialistes quand il s'agit de nous trouver des excuses. Et je parle en connaissance de cause, car j'étais le spécialiste par excellence il n'y a pas si longtemps de ça. Je savais bien me cacher la vérité. J'étais dans le déni le plus total.

Il m'a fallu découvrir des recueils spécialisés dans le développement personnel pour me sortir de ce mauvais pas. Et surtout, et avant tout : il faut avoir envie de s'en sortir!

Demandez à un fumeur invétéré de s'arrêter de fumer pour sa santé. S'il n'a pas pris conscience de la toxicité du produit et des effets sur son corps (et je parle notamment pour les jeunes dans la force de l'âge qui se sentent invincibles), il ne va certainement pas vous écouter. Ce que je veux dire par là c'est que si la personne n'a pas décidé par elle-même de changer, vous pourrez vous épuiser à aborder le problème de front, vous vous donnerez du mal pour rien.

Reconnaître quand on se donne des excuses, et avancer.

S'il y a quelque chose dont je suis certain, c'est que nous nous sommes tous donné des excuses à un moment ou à un autre de notre vie, et ce, pour X raisons. Se donner des excuses revient à se déresponsabiliser : c'est un cercle vicieux qu'il faut absolument reconnaître et rompre une fois pour toutes, afin de transformer notre temps de divertissement parasite, en un temps de production artistique.

Ce que je conseille là, c'est de tendre le plus possible vers un comportement proactif. C'est cet état d'esprit qui m'a permis de me libérer de ma mauvaise foi, et de passer à l'action pour améliorer ma vie et débloquer du temps pour mes passions, dont le dessin.

L'erreur à éviter ABSOLUMENT.

Si vous pensez que grappiller sur votre temps de sommeil pour gagner du temps de travail est une solution, vous vous méprenez certainement. Quand on a 20 ans c'est encore possible, je ne dis pas, mais après 50-60 ans mieux

vaut ne pas trop s'amuser à cela, car les effets secondaires du manque de sommeil à long terme déclenchent des fatigues chroniques, de la prise de poids, de la déprime... en clair, ça ne vaut pas le coup, et j'en sais quelque chose ! .

Le sommeil est un des éléments essentiels de notre vie que nous devons respecter avant toute chose. Nul doute là-dessus.



Prioriser les tâches.

Que l'on soit parent, retraité, étudiant... il existe toujours un moyen pour optimiser son temps. Et pour optimiser son temps, rien de tel que de savoir prioriser ses tâches quotidiennes. La question qui m'aide 99% du temps pour savoir quelle tâche faire passer en premier: La tâche que je m'apprête à faire est-elle urgente ?

Cette simple question va vous permettre bien souvent d'écarter certaines tâches qui ne demandent pas à être exécutées tout de suite. Une fois les tâches urgentes exécutées, il vous reste du temps pour votre passion. Et si vous êtes un "vrai" passionné (=quelqu'un qui ne se force pas à avoir envie), votre passion trouvera immédiatement sa place derrière les tâches importantes et urgentes. Ce que je fais, c'est que je tiens un calendrier électronique (comme je passe plus de la moitié de mon temps derrière mon écran), et que je note systématiquement les moments où je pense avoir du temps pour le dessin. De toute manière, dès que j'ai 5 minutes, je sors mon carnet de croquis et je dessine

quelque chose. Au moins je sais que je me suis donné les moyens pour dessiner et m'améliorer.



L'échec, mon ami de toujours.

Il n'est jamais très agréable d'échouer, surtout quand un projet nous a pris du temps et de l'énergie. Lorsqu'on le prend au premier degré, l'échec peut être dévastateur. Mais objectivement, n'est-ce pas l'échec qui nous permet d'avancer et d'ajuster nos efforts ?

Une très bonne habitude est d'essayer de chercher les raisons probables qui nous ont menés à l'échec, de demander l'avis de personnes extérieures, et de les noter noir sur blanc pour en laisser des traces que l'on pourra consulter plus tard. C'est ce qu'on appelle apprendre de ses erreurs, et c'est un des fondements de la motivation à long terme. Prenons un exemple simple et concret : j'ai passé trois heures sur un dessin. Je me rends compte au bout de ces trois heures que le dessin ne me plaît pas du tout et que j'ai envie de le brûler.

Il va falloir se demander pourquoi on a échoué :

- impatience ?
- Étapes mal organisées ?
- Technique mal appropriée ?
- Ai-je bien pris le temps de mesurer les proportions ?
- Ai-je eu tendance à dessiner les détails sans avoir pris le temps de dessiner les formes globales qui représentent les fondations d'un dessin harmonieux ?
- Est-ce que ma technique était adaptée à mes objectifs ?

Gardons en tête qu'un maximum de questions apporte un maximum de réponses. Et ces réponses constituent notre expérience et nous apprennent à anticiper nos futures erreurs, avec à la clé une opportunité de nous améliorer dans la pratique de notre art.

Dans tous les cas :

- Efforcez vous de rester positifs,
- Soyez indulgents avec vous-même
- Concentrez vous sur le chemin que vous avez déjà parcouru, plutôt que sur l'aspect négatif de vos peurs et vos échecs.



Décider d'un objectif artistique.

Je le répète souvent, mais ne pas se fixer d'objectif revient à priver le train (que nous sommes) de ses rails. Sans un objectif clairement défini, nous ne pourrons ni avancer, ni nous améliorer, c'est certain.

Pour me fixer un objectif, voici ma solution généraliste en trois étapes :

1. Se demander d'abord à quels résultats on veut parvenir. Que désirons nous précisément ? Clarifier son but général et le noter sur un bout de papier visible à tout moment reste une très bonne idée. Les mots valent bien plus que de vagues pensées immatérielles.
2. Réfléchir sur les étapes qui permettent de parvenir à ce résultat, quitte à chercher sur internet, dans les livres, et/ou à demander l'avis des

experts. Ceci nous permettra d'établir un plan d'action à court et moyen terme.

3. La théorie est une chose, la pratique en est une autre. L'expérimentation nous apprend des choses que la théorie ne peut nous apporter. Et celui qui pense que la théorie résout tous les problèmes liés à la pratique se fourre clairement un doigt dans l'œil. La pratique pose bien d'autres problèmes que nous ne pouvons anticiper en théorie, autant en être conscient.

Ma philosophie première est d' « **apprendre en faisant** », et de découvrir la théorie au fur et à mesure que je rencontre des problèmes. Cela permet de produire tout en apprenant, ce qui s'avère très efficace. Je vois bien trop de personnes qui s'attardent sur la théorie sans jamais pratiquer.

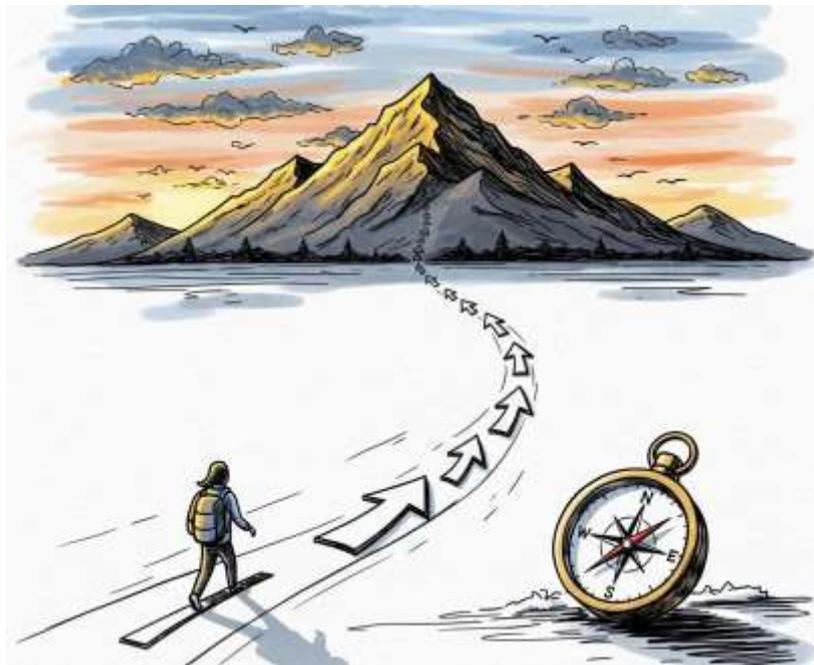
Passez à l'action maintenant !

Plus vous attendez et plus vous aurez peur d'échouer! En multipliant les expériences sur une base régulière, on s'améliore vraiment, parfois même sans s'en rendre compte. Et cette succession de petites réussites boostera votre motivation.



L'expérience m'a prouvé qu'il est préférable de réaliser un objectif à la fois, et de ne pas vouloir trop en faire d'un seul coup. Faire 10000 choses à la fois peut s'avérer très peu productif à long terme. Personnellement je préfère la

qualité à la quantité, en conséquence j'aime finir un projet puis passer à un autre. Le maximum de projets différents sur lesquels j'ai travaillé simultanément et en parallèle est de 3 toutes disciplines confondues. J'essaie de m'intéresser vraiment à tout, mais sans me disperser sur mes projets pour autant. Au-dessus de ce nombre, j'ai remarqué que notre vie artistique devient vite ingérable, et dans ces conditions on a tendance à ne plus rien finir. C'est malheureux, mais c'est totalement humain comme comportement. Ne nous en demandons pas trop, mais exigeons de nous-mêmes de finir au moins une tâche après l'autre, pour avancer sûrement sans nous donner l'illusion du raccourci que représente le "multitasking" (=la multitâche attitude). Aussi, dès que vous avez atteint un de vos objectifs, donnez vous en un nouveau. Ça peut sembler évident, mais encore une fois, il est impératif d'avoir des objectifs pour progresser. Je suis conscient que les plus jeunes d'entre nous ne comprendront peut-être pas l'idée que j'essaie de transmettre, et c'est tout à fait normal. Si vous êtes très jeunes (entre 10 et 14 ans), ne vous prenez pas trop la tête. Pratiquez sans trop vous poser de questions, et vous reviendrez ici même dans quelques années. ;).



Chercher un soutien humain et partager ses créations.

Nous en demander trop est nocif pour notre santé mentale et pour notre motivation. Donc, à moins d'être un super génie, autant renoncer tout de suite

à devenir un pro du dessin en l'espace de quelques semaines. Comme tout apprentissage, le dessin demande un minimum de discipline et de régularité. Il n'y a aucune pilule magique, juste des méthodes plus ou moins efficaces face à nos aptitudes.

Le soutien d'un proche peut parfois faire la différence. N'hésitez donc pas à stimuler votre compagne ou votre compagnon, un membre de votre famille ou vos amis si vous sentez qu'ils pourraient être intéressés, et impliquez les dans votre projet d'une manière ou d'une autre, tant qu'à faire. Aussi, il est toujours bon de demander l'avis extérieur. Sachez tout de même que les membres de votre famille seront rarement très objectifs sur vos productions, sauf si vos proches se montrent très pragmatiques (ce qui n'est pas donné à tout le monde). N'attendez donc pas qu'ils vous donnent un avis constructif. Ils ne vous livreront bien souvent que de vagues impressions. Montrez vous indulgent, car il y a de fortes chances pour qu'ils attachent beaucoup moins d'importance à la technique que vous, et qu'au final ils s'avèrent un bien meilleur public. Ecoutez les patiemment sans vous donner constamment de fausses excuses, mais ne prenez pas leur avis à la lettre non plus, car les goûts et les couleurs sont bien différents d'un individu à l'autre.



Faire partie d'un groupe

Partager ses progrès et ses dilemmes avec les autres est un des meilleurs services que l'on puisse se rendre à soi-même. Faire partie d'un groupe reste une des méthodes les plus stimulantes pour avancer dans un projet. Avoir un projet commun avec d'autres personnes est encore plus motivant, car il y en a toujours un pour remonter le niveau d'énergie et tirer ses compères vers le haut. L'émulation de groupe est ultra-motivante et que l'union fait la force. Même si vous êtes un total débutant, n'hésitez pas à rejoindre une communauté et partagez un maximum avec les autres (facebook, Instagram, Pinterest..). Ça ne coûte rien, mais ça vous apportera énormément, autant humainement qu'artistiquement.

Dans tous les cas, rappelez vous: **Vous êtes uniques !** Même si nous sommes plus de 7 milliards d'individus sur terre, vous n'en trouverez jamais un autre exactement comme vous! la combinaison de votre ADN, de votre vécu, de votre sensibilité, de vos envies, de vos aptitudes, de vos désirs, de vos rêves, font que vous êtes le seul modèle humain dans votre genre.

Ce que vous produisez est déjà unique, et vous pourrez embellir votre art en vous entraînant régulièrement. Soyez "**celui qui fait**", pas celui qui observe les autres! la vie c'est maintenant! dans le présent! Votre vie ne se trouve ni dans le futur ni dans le passé. Ne renoncez jamais à vos rêves parce que cela fait plaisir aux autres ou rassure vos proches.

Si nous sommes sur Terre, ce n'est pas pour être esclave de nos vies ou du système déjà en place, par contre, ce dont je suis intimement convaincu, c'est que nous avons tous le devoir de chercher à nous connaître afin de découvrir progressivement ce qui nous rend profondément heureux, et écarter ce qui n'est pas essentiel.



L'art pour tous

Les "Nabis"

Le beau pour tous au quotidien : qui sont les peintres nabis ?

Pour les Nabis, la peinture est un au-delà de la réalité. Le chevalet ne leur suffit pas. Héritiers de Gauguin, inspirés par l'estampe japonaise et l'art médiéval, ils aspirent à un renouveau esthétique qui passe par la libération de l'espace et des couleurs et les conduit à abolir la frontière entre les beaux-arts et les arts appliqués.

Mais qui sont les prophètes de cet art d'avant-garde, éminemment spirituel ?

« Se rappeler qu'un tableau est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. » Maurice Denis

Acteurs d'un XIXe siècle trépidant, prophètes de son possible avenir, les peintres nabis veulent du neuf. La vie moderne les y incite, induisant, au fil des innovations et des progrès techniques, comforts, rythmes, usages et goûts inédits. Âgés pour la plupart d'une vingtaine d'années, les artistes qui constituent dès 1888 le groupe des Nabis (« prophètes » en hébreu), se sont affranchis du réalisme, de l'impressionnisme et d'une propension à idéaliser l'histoire et le passé. Ils ne cherchent plus à imiter la nature ni à saisir l'instant et entendent se démarquer de leurs contemporains en expérimentant de nouvelles voies.

Joindre le beau et l'utile est leur point de départ, et ils s'inscrivent en cela dans un courant qui traverse alors le monde occidental. Soucieux d'introduire du beau pour tous au quotidien, les Nabis vont travailler à régénérer l'art de peindre par une production artisanale, abolissant ainsi les frontières entre arts majeurs et arts mineurs, et s'affirmant en tant qu'artistes décorateurs.

En réaction à l'impressionnisme, au naturalisme, les nabis veulent libérer leur peinture des exigences du réalisme.

Détachés ou non du christianisme, les artistes nabis cherchent des voies plus spirituelles au contact de philosophies et de doctrines nouvelles teintées

d'Orient, d'orphisme, d'ésotérisme et de théosophie. Ils s'appliquent à retrouver le caractère « sacré » de la peinture et à provoquer un nouvel élan spirituel au moyen de l'art.

L'art des nabis qui continue celui de l'école de Pont-Aven, de Gauguin, de Van Gogh, de Cézanne, et d'Odilon Redon, s'imprègne, comme les œuvres des musiciens de leur époque, Satie et Debussy, d'orientalisme et de japonisme, notamment au travers des ukiyo-e parus dans la revue *Le Japon artistique*. Vuillard a possédé une importante collection d'objets japonais. Ils se sont nourris des textes de sagesse orientale et des ouvrages ésotériques et « occultisant », fort en vogue à l'époque.

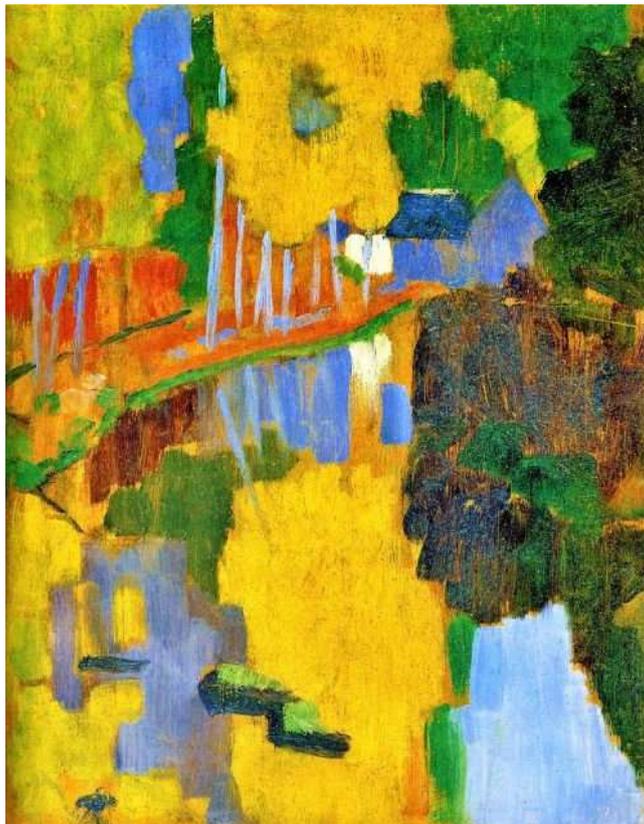
Pierre Bonnard : le Nabi très japonard

Pierre Bonnard (1867-1947) s'inscrit à l'Académie Julian après avoir entrepris des études de droit. Il y rencontre Sérusier et Ranson puis, admis aux Beaux-Arts en 1889, il fait la connaissance de Vuillard et de Roussel. Bonnard est passionné par les estampes japonaises ce qui lui vaut son surnom. Son style n'est pas sans rappeler les kakemonos nippons. En 1896, ses œuvres sont exposées pour la première fois chez Durand-Ruel. La même année, il réalise les décors de la pièce *Ubu Roi*, jouée au Théâtre de l'Œuvre. En 1910, Bonnard expose au Salon d'automne quatre panneaux décoratifs destinés à l'épouse du directeur de *La Revue blanche*. En 1916, c'est son galeriste Bernheim-Jeune qui lui commande le panneau **La Symphonie pastorale**.



Paul Sérurier : le Nabi à la barde rutilante

Paul Sérurier(1864-1927) est l'un des fondateurs et théoriciens du groupe des Nabis. Il rencontre Paul Gauguin en 1888 et c'est sous son influence qu'il peint **le Talisman** point de départ du mouvement. En 1891 il participe à la première exposition des peintres impressionnistes et symbolistes. Il participe régulièrement au Salon des indépendants et expose en galerie. Inspiré par l'art médiéval et italien, Sérurier s'illustre également dans les arts décoratifs.



Ker-Xavier Roussel : le Nabi bucolique

Dès son adolescence en 1876, Ke-Xavier Roussel (1867-1944) rencontre au lycée Condorcet Édouard Vuillard qui deviendra par ailleurs son beau-frère. Il entre aux Beaux-Arts en 1886 et intègre l'Académie Julian deux ans plus tard. En 1893, avec d'autres Nabis, Roussel expose dans les locaux de La Revue blanche puis régulièrement au Salon des indépendants. Par la suite il recevra de nombreuses commandes de décors privés et publics. Il réalise des panneaux pour des particuliers mais aussi le rideau de scène du Théâtre des Champs-Élysées (1912), des décors pour l'escalier du musée de Winterthur en Suisse (1926), ou **La Danse** pour le palais de Chaillot (1937). Avec Bonnard et

Denis, il se voit confier en 1938 le décor du palais de la Société des nations de Genève.



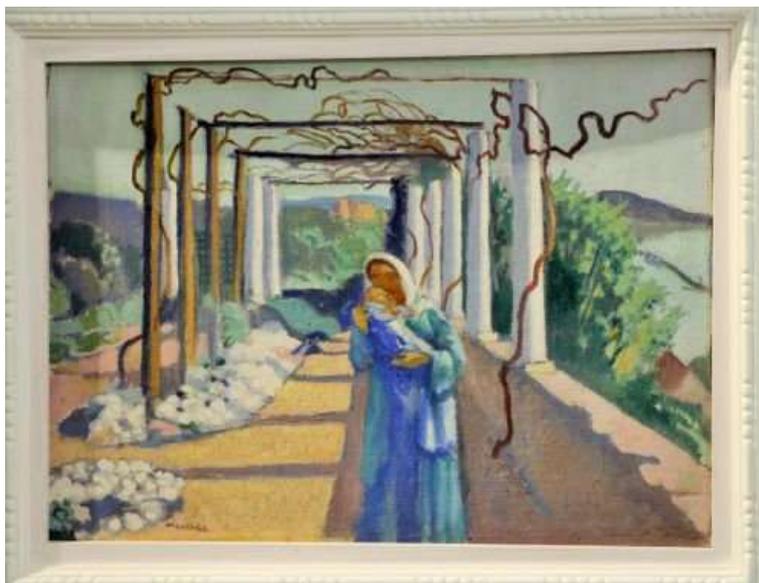
Paul-Élie Ranson : le Nabi plus japonard que le « Nabi japonard »

Paul-Élie Ranson (1861-1909) a étudié à l'école des Arts décoratifs de Limoges avant d'intégrer l'Académie Julian en 1886. C'est dans son appartement du boulevard du Montparnasse, baptisé « Le Temple », que le groupe des Nabis tient ses réunions. Ranson dessine de nombreux cartons de tapisseries, notamment pour son cycle **Femmes en blanc** (1895). Les pièces sont tissées par son épouse, France. Paul Ranson est aussi l'un des artistes nabis à avoir le plus exposé. Il présente régulièrement ses œuvres au Salon du Champ-de-Mars à partir de 1894. À la fin de sa vie, Ranson a eu à cœur de faire rayonner la peinture et les arts décoratifs en créant deux institutions : la Société des artistes décorateurs en 1901 et l'Académie Ranson en 1908.



Maurice Denis : le Nabi aux belles icônes

Maurice Denis (1870-1943) est l'un des membres fondateurs du mouvement nabi. En 1888, il entre à l'Académie Julian où il rencontre les autres créateurs du groupe. Théoricien du mouvement, il publie en 1890 un article intitulé Définition du néo-traditionnisme dans la revue Art et Critique. Dès 1894, il s'illustre dans le décor monumental et les arts décoratifs : il peint cette année-là le plafond de l'hôtel particulier d'Ernest Chausson et élabore des cartons de vitraux pour le marchand d'art Siegfried Bing. En 1897, il crée Le Cycle de saint Hubert pour le baron Cochin. Outre ces commandes privées, Denis réalise de nombreux décors pour des édifices civils et religieux. Il a entre autres travaillé pour **l'église St François de Sales de Thonon les bains**, de Saint-Nicaise de Reims (1926) et orné le déambulatoire du Théâtre de Chaillot à Paris (1937).



Édouard Vuillard : le Nabi zouave

Edouard Vuillard (1868-1940) est ainsi nommé en raison de sa barbe rousse taillée à la mode militaire. Étudiant à l'Académie Julian., il est accepté à l'École des beaux-arts de Paris en 1887. Après la première exposition des Nabis en 1891 à la galerie Le Barc de Butteville, il réalise plusieurs décors pour des commandes aussi bien publiques que privées. Son premier cycle décoratif lui a été commandé par Paul Desmarais en 1892, Il réalise ensuite les neuf panneaux de jardins publics pour la salle à manger d'Alexandre Natanson (1894). En 1912 on lui confie aussi la décoration du foyer du Théâtre des Champs-Élysées puis, en 1936, celle du Théâtre de Chaillot. À la fin de sa vie, en 1938, il est élu à l'Académie des beaux-arts de Paris.



Félix Vallotton : le Nabi helvète

D'origine suisse, Felix Vallotton (1865-1925) est naturalisé Français en 1900. Il s'installe à Paris en 1882 pour intégrer l'Académie Julian. Il y rencontre le groupe des Nabis qu'il rejoint en 1893. Vallotton commence une production de décors et objets d'art dans les années 1890. Il dessine par exemple des objets en marqueterie qui seront vendus chez l'Artisan Moderne. Il réalise également pour lui-même sept abat-jours illustrés de scènes de la vie quotidienne. En 1891, il débute une production de gravures sur bois et de lithographies. Il publie ces illustrations dans L'Assiette au beurre et La Revue blanche, dont il sera le directeur artistique de 1895 à 1902. C'est seulement à partir de 1902 qu'il se consacre davantage à la peinture



[Au sommaire du prochain numéro de Septembre 2025](#)

News de l'été

Consignes à respecter dans nos activités

Pratiques artistiques : les techniques pour dessiner et observer

L'art pour tous : l'école de Pont-Aven